

La Lettre de NDAA du vendredi saint 10 avril 2020

« En ces semaines d'appréhension en raison de la pandémie qui fait tant souffrir le monde, parmi toutes les questions que nous nous posons, il peut y en avoir également sur Dieu : Que fait-il face à notre souffrance ? Où est-il lorsque tout va de travers ? Pourquoi ne résout-il pas les problèmes en urgence ? Ce sont des questions que nous nous posons sur Dieu ». Ainsi débute la catéchèse du pape François mercredi dernier qui se poursuit de la manière suivante, légèrement adaptée :

Les mêmes interrogations se bousculent dans le récit de la Passion de Jésus. Après avoir triomphalement accueilli Jésus à Jérusalem, les gens se demandaient s'il allait finalement libérer le peuple de ses ennemis (cf. Lc 24,21). Ils attendaient un Messie puissant, triomphant, avec une épée. Au contraire, celui qui arrive est doux et humble de cœur, il appelle à la conversion et à la miséricorde. Et c'est précisément la foule, qui l'avait d'abord acclamé, qui crie : « Qu'il soit crucifié ! » (Mt 27,23). Troublés et effrayés, ceux qui le suivaient l'abandonnèrent. Ils pensaient : si le sort de Jésus est celui-ci, il n'est pas le Messie, parce que Dieu est fort, Dieu est invincible.

Mais si nous poursuivons notre lecture du récit de la Passion, nous trouvons un fait surprenant. Quand Jésus meurt, le centurion romain qui n'était pas croyant, qui n'était pas juif mais qui était un païen, qui l'avait vu souffrir sur la Croix et l'avait entendu pardonner à tous, qui avait touché du doigt son amour sans mesure, confesse : « *Vraiment*, cet homme était Fils de Dieu » (Mc 15,39). Il dit exactement le contraire des autres. Il dit que Dieu est là, que c'est *vraiment* Dieu.

Nous pouvons nous demander aujourd'hui : quel est le vrai visage de Dieu ? D'habitude, nous projetons sur lui ce que nous sommes, à la puissance maximale : notre succès, notre sens de la justice, et même notre indignation. Mais l'Évangile nous dit que Dieu n'est pas comme cela. Il est différent et nous ne pouvons pas le connaître par nos propres forces. C'est pour cela qu'il s'est fait proche, qu'il est venu à notre rencontre et que, justement à Pâques, il s'est révélé totalement. Et où s'est-il totalement révélé ? Sur la Croix. C'est là que nous apprenons les traits du visage de Dieu. N'oublions pas, frères et sœurs, que la Croix est *la chaire de Dieu*. Cela nous fera du bien de regarder le Crucifix en silence et de voir qui est notre Seigneur : il est Celui qui ne montre pas quelqu'un du doigt, ni non plus ceux qui le crucifient, mais qui ouvre grand les bras à tous ; qui ne nous écrase pas de sa gloire, mais qui se laisse dépouiller pour nous ; qui ne nous aime pas en mots, mais qui nous donne la vie en silence ; qui ne nous contraint pas, mais qui nous libère ; qui ne nous traite pas comme des étrangers, mais qui prend sur lui notre mal, qui prend sur lui nos péchés. Et cela pour nous libérer de nos préjugés sur Dieu, regardons le Crucifix. Et puis ouvrons l'Évangile. En ces jours, tous en quarantaine à la maison, enfermés, prenons ces deux choses en main : le Crucifix, regardons-le ; et ouvrons l'Évangile. Cela sera pour nous – disons-le ainsi – comme une grande liturgie domestique, parce qu'en ces jours-ci nous ne pouvons pas aller à l'église. Le Crucifix et l'Évangile ! (...)

Tu pourrais objecter : « À quoi me sert un dieu aussi faible, qui meurt ? Je préférerais un dieu fort, un dieu puissant ! ». Mais tu sais, le pouvoir de ce monde passe, alors que l'amour demeure. Seul l'amour garde la vie que nous avons, parce qu'il embrasse nos fragilités et les transforme. C'est l'amour de Dieu qui a guéri, à Pâques, notre péché par son pardon, qui a fait de la mort un passage de vie, qui a changé notre peur en confiance, notre angoisse en espérance. Pâques nous dit que Dieu peut tout transformer en bien. Qu'avec lui, nous pouvons vraiment croire que tout ira bien. Et cela n'est pas une illusion, parce que la mort et la résurrection de Jésus ne sont pas une illusion : cela a été une vérité ! Voilà pourquoi, le matin de Pâques, nous entendons : « N'ayez pas peur » (cf. Mt 28,5). Et les questions angoissantes sur le mal ne disparaissent pas d'un coup, mais elles trouvent dans le

Ressuscité le fondement solide qui nous permet de ne pas faire naufrage.

Chers frères et sœurs, Jésus a changé l'histoire en se faisant proche de nous et, même si elle est encore marquée par le mal, il en a fait une histoire de salut. En offrant sa vie sur la Croix, Jésus a aussi vaincu la mort. Du cœur ouvert du Crucifié, l'amour de Dieu rejoint chacun de nous. Nous pouvons changer nos histoires en nous approchant de lui, en accueillant le salut qu'il nous offre. Frères et sœurs, ouvrons-lui tout notre cœur dans la prière aujourd'hui : avec le Crucifix et avec l'Évangile. N'oubliez pas : le Crucifix et l'Évangile. La liturgie domestique sera celle-là. Ouvrons-lui notre cœur tout entier dans la prière, laissons son regard se poser sur nous. Et nous comprendrons que nous ne sommes pas seuls, mais aimés, parce que le Seigneur ne nous abandonne pas et ne nous oublie pas, jamais.

A 12h, à l'issue de l'office de Milieu du jour, les prêtres de NDAA feront dans l'église ouverte le chemin de croix proposé ci-joint par le diocèse.

A 15h les prêtres de NDAA célébreront l'office de la Passion, église fermée.

L'église sera ensuite de nouveau ouverte entre 16h et 20h. La vénération de la croix sera possible, de manière privée, avec interdiction absolue de toucher physiquement la croix pour des raisons sanitaires. Cette année nous embrassons spirituellement le Christ en croix ! Le vendredi saint il n'y a pas de vêpres dans l'église à 19h.

Vendredi saint dans les médias :

11h30 : Mgr Michel Aupetit vénérera la Sainte Couronne d'épines au cœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris, à quelques jours du 1er anniversaire de l'incendie qui a ravagé l'édifice en 2019. Un événement qui sera diffusé en direct sur BFM TV et sur KTO.

15h : Mgr Philippe Marsset, notre vicaire général, présidera un chemin de Croix en direct sur Radio Notre-Dame.

18h : office de la Passion avec le pape François en la basilique Saint Pierre, sur KTO.

18h30 : office de la Passion avec Mgr Michel Aupetit en direct de Radio Notre-Dame.

21h00 : Chemin de croix présidé par le pape François, en direct de Rome sur KTO

Est-ce qu'un film peut nourrir ma foi ? Bien-sûr, mais pas n'importe quel film. Voyez comment Tolkien ouvre à la grâce des Jours Saints : <https://youtu.be/KKZRK0wyO4Y>

Retour sur la bénédiction de la ville de Paris par Mgr Aupetit (jeudi saint 12h) :

<https://www.youtube.com/watch?v=LtZnm9Xf3lo>

« Ceci est mon corps », comprendre le vendredi saint avec la vidéo de Mgr Philippe Marsset : <https://youtu.be/gUcddPyyb0A>

Beaucoup se demandent : comment faire pour se confesser avant Pâques ? De nombreux fidèles qui avaient l'habitude de se confesser se disent « où puis-je trouver un prêtre puisque je ne peux pas sortir de chez moi ? Je veux faire la paix avec le Seigneur, avec ceux qui m'entourent. Comment faire sans prêtre ? ». Certains m'ont même demandé : puis-je recevoir l'absolution par téléphone ou par Skype ? Que dit l'Église ?

En ce vendredi saint, ma réponse : <https://youtu.be/e51rNH2DyFo> et ci-joint

Le tuto spi du P. Francisco : <https://youtu.be/bx70ljWdajw>

Préparons le samedi saint :

Demain à 9h, dans l'église ouverte, les prêtres de NDAA prieront l'office des ténèbres du samedi saint (Laudes+office des lectures), diffusé en direct cette année sur Instagram

Comme chaque jour, vous trouverez ci-joint de quoi vivre de beau temps de prière en ce vendredi saint ou préparer la prière de demain. La retraite spirituelle du triduum pascal a été préparée spécialement pour la paroisse ; le province de Toulouse des Dominicains nous donnent également de beaux éclairages.

Le P. Amal et le P. Francisco s'unissent à moi pour vous dire que nous portons chacune de vos personnes et de vos intentions dans nos cœurs de prêtres en ce vendredi saint.